

Les métamorphoses du nom de la commune

Pour certains, les communes porteraient le nom de Gemma (« pierre précieuse » en latin), sainte en Galice espagnole ou portugaise. Lorsque se développèrent les persécutions romaines, Gemma, élevée très chrétiennement, refusa d'abjurer sa foi. Jetée au bûcher, le feu l'épargna. Elle fut alors décapitée.

Selon d'autres, cette sainte (ou une autre du même nom !) aurait subi le martyre en Saintonge.

Une troisième hypothèse, plus curieuse, confond Sainte Gemme et Saint Jacques le Majeur, frère de Saint Jean l'Évangéliste. Appelé en Espagne Saint Iago ou San Diago, on le désigne souvent en France Saint Jame ou Saint Jammes (en prononçant Gemme).

A travers les ans, Sainte-Gemmes-sur-Loire, avant son nom actuel, est passé par les formes suivantes : Terra Sancte Gemmes (1009) ; Sancta Gemma selon le cartulaire Saint Aubin (1081-1101), Sacerdos de Sancta Gemma, selon le cartulaire du Ronceray (XII^e siècle) ; parochia de Sancta Jema (1266) ; Sancta Gemma supra Ligerim (1329) ; Sancta Jama supra Ligerim (1346) ; Sainte James (1367) ; Sainte Jame (1379) ; Sainte Gemmes-sur-Loyre (1399) ; Sainte Jamme-sur-Loyre (1604) ; Sainte James sur Loire (1616).

Plus surprenant est Mont-Joli (coteau qui descend en pente douce jusqu'au confluent de la Maine et de la Loire), nom dont les Révolutionnaires affublèrent la commune en 1793 dans le souci de supprimer les noms de saints et de saintes des villes et villages. La désignation est sympathique, mais curieuse : où est passé le mont ?